

An aerial photograph of a forest, with a single tree in the center highlighted by a circular pattern of smaller trees. The overall color palette is muted, with various shades of green, brown, and grey. The text is overlaid on the image in a clean, sans-serif font.

# Corps paysages

Pièce chorégraphique pour deux danseuses

Compagnie A travers Ciels

**DOSSIER DE PRODUCTION**

Création 2027-2028

## PRODUCTION

Compagnie A travers Ciels

## COPRODUCTIONS

en cours de démarchage

## PRÉ ACHATS

en cours de démarchage

## AVEC LES SOUTIENS DE

La DRAC, le Département de la Drôme, la CAF 26 et l'Education Nationale dans le cadre de la CTEAC Dieulefit-Bourdeaux ;

La Communauté de Communes de Dieulefit-Bourdeaux

## FORMAT

Création tout public

Pièce chorégraphique pour deux danseuses

Adaptations scénographiques pour plateaux et espaces extérieurs

Horizon de création : saison 2027 - 2028

## DISTRIBUTION

Direction artistique : Mélanie Martin

Collaboration chorégraphique : Caroline Bo

Création sonore : Salomé Laloux-Bard

Scénographie : Charlotte Gautier Van Tour

Reportage sonore & Production : Lucie Elzière

# PRÉSENTATION

## Comment réapprendre à faire corps avec le vivant ?

Au croisement de la danse contemporaine et d'une philosophie poétique du vivant, cette création est une pièce chorégraphique pour deux interprètes en dialogue avec leur environnement, inspirée par l'ouvrage *S'ENFORESTER* de Baptiste Morizot.

À travers un dialogue physique et sensible, deux interprètes interrogent notre place dans l'écosystème. Au fil d'un mouvement qui circule entre le dedans et le dehors, leur geste se fait tour à tour fusion, soutien, dépôt et appui, transformant les corps en paysages entremêlés.

## Où s'arrête le corps et où commence le paysage lorsque nous acceptons d'être poreux au monde ?

Ce duo plonge le public dans une expérience immersive dans laquelle les corps, les paysages, la scénographie et la musique se rencontrent.

Éco-conçue et adaptable partout, en salle comme en extérieur, la pièce se vit comme une traversée poétique. Plus qu'un spectacle, une invitation sensorielle à habiter ensemble notre monde.



Extrait du travail plastique de Charlotte Van Gauthier

## RÉSONANCE LITTÉRAIRE

### *S'Enforester de Baptiste Morizot*

Dans son ouvrage S'ENFORESTER, Baptiste Morizot délaisse la posture du spectateur pour celle du praticien du vivant. Le livre se présente comme une exploration à la fois physique et philosophique de notre relation aux écosystèmes. S'ENFORESTER est une invitation à réapprendre à lire le paysage. Par l'observation fine, chercher à tisser des alliances avec le vivant pour construire un avenir où l'humain n'est plus une exception, mais une partie intégrante et responsable de la biosphère.

## RETOURS DE LA PRESSE

*"Baptiste Morizot trace des pistes pour nous apprendre à cohabiter avec le vivant. Un livre essentiel pour repenser notre place sur Terre." – Le Monde*

*"Une réflexion lumineuse qui transforme notre regard sur la forêt et ses habitants."*  
– Télérama

# L'INSPIRATION

Notre projet s'appuie sur l'ouvrage de Baptiste Morizot — « S'ENFORESTER ». Cet ouvrage est paru aux éditions « d'une Rive à l'autre », en 2022. Il est né de la rencontre d'une photographe, d'un philosophe et d'une forêt (la forêt de Bialowieza). Dans cet écrit, les auteurs s'appliquent à reconstituer le mythe de la forêt primaire d'Europe. Cet ouvrage s'attache à mettre en résonance "le passé de nos origines forestières" à la nécessité de se sentir vestige de cet héritage pour aborder les enjeux de demain.

La lecture de ce livre a été une révélation. Il questionne avec une incroyable subtilité notre rapport au vivant. Traitant de sujets auxquels nous sommes profondément attachés et convaincus que l'art chorégraphique permet de questionner le monde qui nous entoure. Nous avons été particulièrement sensibles à la précision du vocabulaire et au champ lexical réuni. Les extraits de ce manuscrit ouvrent déjà une portée hautement poétique. Lire ces mots, c'est déjà écrire le champ des imaginaires collectifs. Au fil des pages, des images corporelles et scénographiques sont nées.

*Se laisser investir. — Se laisser emménager au dedans par l'extérieur. — Avoir la forêt dans le corps. — Le fantôme des arbres du passé dans le creux de nos mains. — Se laisser coloniser par les territoires vivants. — L'œil animal ancien qui remonte à la surface du présent. — Des co-présences de différents passés dans l'épaisseur du présent. — Des architectures complètes, ajustées par des co évolutions vieilles comme le monde, tissant milles passés. — Des imaginaires partagés.*

Reconnecter avec mes origines animales et forestières devient un besoin pressant et essentiel. Cela me permet de reconstruire le puzzle de ma cohérence anatomique, de réécrire la genèse de la construction de mon corps. Issue des forêts, évoluant dans un milieu généreux et boisé, l'organisation de mes membres et leurs fonctionnalités prennent ainsi une nouvelle dimension. Cette opération magique de reconsidérer « la partie à l'intérieur du tout », me permet de poser un regard nouveau sur le monde qui m'entoure.

En quoi la redécouverte de notre cohérence anatomique peut-elle nous aider à soigner notre relation au monde ? De quelles manières nos mouvements d'aujourd'hui portent-ils encore la mémoire de nos origines forestières ? Jusqu'à quel point pouvons-nous laisser les territoires vivants nous « coloniser » et nous transformer ? Où s'arrête le corps et où commence le paysage lorsque nous acceptons d'être poreux au monde ? Comment l'art du mouvement peut-il rendre visible le dialogue silencieux entre notre espace intime et l'espace universel ? Et comment l'art chorégraphique peut-il devenir le traducteur des interstices et des invisibles du vivant ? Ainsi, c'est dans l'articulation de toutes ces dimensions que nous accueillerons notre recherche.



Extrait du travail plastique de Charlotte Van Gauthier

## Le paysage sonore

Le son est le premier vecteur de l'invisible. Un travail de spatialisation enveloppera le public. Des témoignages d'habitants (collectages prévus durant la CTEAC 26 27 et durant les temps de résidences artistiques) ponctueront ce bal sonore et seront chuchotés tels des mémoires de paysages collectifs. La sonorité organique du plateau sera également retransmise : le crissement du sol sous les pas des interprètes, le grain de la respiration et le souffle des corps, rendant l'effort physique aussi tangible qu'un murmure du vent. La création musicale ne sera pas un fond, mais une zone de rencontre

## La scénographie englobante

Le plateau devient un territoire du sensible. Nous souhaitons que l'espace de danse se déploie dans l'idée d'une invitation à la relation. Pour cela, nous travaillerons sur les odeurs, les textures, les transparences, l'épaisseur de l'air et la variations de hauteurs. Les éléments de la scénographie seront légers, adaptables pour divers formats de représentations, éco-construits et issus de matières naturelles. Nous imaginons des verticalités autoportantes, rappelant la hauteur des arbres et exposant des textures proches de celles de notre peau. Le sol sera jonché d'éléments naturels laissant les traces des interprètes sculpter le sous-bois. Ainsi, le plateau n'est plus un espace inerte, mais un corps qui garde la cicatrice du mouvement.

## Des corps paysages

Au cœur de notre recherche chorégraphique réside la notion de porosité entre les paysages. Dans la continuité du concept de "paysage tissant" exposé par Baptiste Morizot, nous explorerons comment les corps deviennent des paysages perméables à leurs environnements. En échos au phénomène de la respiration, nous travaillerons sur les notions de vides et pleins ; cet aller-retour qui permet le dialogue entre nos corps et les paysages extérieurs. Notre danse cherchera la circulation constante entre le dehors et le dedans. Nous explorerons des corps à corps laissant des espaces creux, tels une invitation à la rencontre. Nous viendrons questionner la notion de "passage" : de quelle manière peut-on se faufiler et se répandre dans un paysage corporel, comment peut-on inviter l'autre à se fluidifier dans l'appui que nous lui offrons ? Il s'agira tantôt de se laisser traverser par le paysage alentour, mais aussi d'être perméable aux états de corps de son partenaire.

## L'entrelacement des corps

Dans ce duo, nous cherchons à ce que la limite de l'individu soit interrogée. Que la danse soit tour à tour fusion, soutien, dépôt et appui. Nous souhaitons que ce dialogue physique œuvre à une architecture de résilience, où l'humain n'est plus le centre, mais une présence attentive parmi les présences.



Extrait du travail plastique de Charlotte Van Gauthier

# CALENDRIER DE CRÉATION

## De mars à juin 2027

CTEAC Dieulefit Bourdeaux

*Entrée en matière artistique avec un public amateur (scolaire et TP)*

*et collectage de témoignages d'habitants qui serviront de matière à la bande sonore finale.*

## De juillet à novembre 2027

4 semaines de résidences de création

### Période 1

*Résidence de création chorégraphique*

*Amorce du travail de scénographie*

### Période 2

*Résidence de création chorégraphique*

*Lien plateau et scénographie*

*Travail de la bande sonore – collectage de sons recueillis au plateau*

### Période 3

*Création lumière*

*Première mise en commun des éléments sur plateau*

### Période 4

*Travail de l'ensemble et filages*

## De novembre à décembre 2027

Premières dates de tournée

*Pré-achats en cours de démarchage*

## Printemps 2028

1 semaine de résidence de création

*Adaptation de la pièce en version extérieure*



## Autour du projet de création

# LES ACTIONS EAC

Pour cette pièce chorégraphique, la compagnie parle surtout de projet de création.

Le projet englobe le spectacle, sa création, et toutes les actions de médiation pré et post production.

### Bord de scène

Plus on connaît, mieux on protège. Le projet n'a pas pour vocation d'éduquer le public à l'environnement, mais plutôt à l'inviter à observer et à explorer ce qui l'entoure, jusqu'aux plus infimes sensations intérieures.

Ainsi, nous souhaitons mettre en place des bords plateau afin d'échanger au plus proche de notre public et de partager une autre forme de sensibilité avec l'environnement.

### Interventions DANSE \_ en direction des SCOLAIRES

Lors de nos interventions danse, il s'agira d'aller dans la forêt pour proposer des temps d'exploration in situ. Il s'agira aussi de nous connecter aux paysages anthropisés : cours d'école, salle de classe, gymnase. Ainsi, notre démarche se construira autour d'un « va et vient » entre des temps de pratique en salle et des excursions extérieures.

A travers la pratique, il s'agira de sentir la relation à l'espace et son incidence sur nos corps et nos récits : imaginaires réveillés, nature des mouvements engagés, tonicité musculaire, ouverture du regard, relation aux autres. Nous chercherons ensemble l'écriture de ce dialogue entre des paysages contrastés : comment passer d'un mouvement directionnel et lisse, à un corps noueux et arrondi, comment traverser un espace vide puis plein, de quelle manière « enforester » un espace bétonné, comment mobiliser le squelette pour évoquer l'architecture rectiligne des constructions ou au contraire comment engager la circulation des articulations pour évoquer les broussailles végétales... Il s'agira aussi de traverser des notions d'écoute et d'unisson, qui nous permettent de faire groupe et de se sentir appartenir. Les ateliers chorégraphiques seront aussi le lieu pour révéler et réveiller nos origines primaires, notre animalité : notre rapport au sol, la constitution de nos appuis, la circulation de notre colonne vertébrale, l'ouverture de notre regard. Dans la danse, des allers-retours entre ces deux milieux seront sans cesse explorés, pour sentir le dialogue subtil à l'œuvre.

### Interventions ARTS PLASTIQUES \_ en direction des SCOLAIRES

Dans ces temps de pratique artistique, il s'agira d'explorer le rapport de nos corps avec les imaginaires forestiers, grâce à la mobilisation de différents sens : le toucher, l'odorat ou encore la vue à l'aide d'un microscope. Cet éveil d'imaginaires prendra ensuite vie dans la matière plastique. Le travail peut aboutir à des sculptures ou à des productions issues des temps de collectes. Nous utilisons différentes techniques : assemblages d'éléments végétaux, peintures avec des encres et des craies végétales, tatakizōmé, ecoprint ou empreintes.

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## Mélanie Martinet \_ Direction artistique, chorégraphie et interprétation

Le parcours de Mélanie Martinet est guidé par une recherche constante de sens et une vision transversale du geste artistique, où le corps se fait le traducteur sensible de la pensée. Formée initialement en danse-études classique et contemporaine à l'École du Théâtre de Montélimar, elle perfectionne sa technique au Conservatoire de Grenoble. Animée par le désir de diversifier son approche, elle s'engage rapidement dans de multiples projets de création, collaborant notamment avec Émeline Nguyen ou Julie Callet. Elle explore également le répertoire des danses traditionnelles suédoises, sous la direction de Martin Coudroy. Forte de plusieurs expériences hybrides et de sa vision d'un art total, elle fonde la Compagnie À travers Ciels en 2011. Parallèlement à son travail de plateau, Mélanie nourrit sa recherche par une exploration profonde de la conscience corporelle et des outils d'accompagnement du vivant. Sa pratique est notamment bouleversée par sa rencontre avec l'AFCDM (Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé) auprès de Christine Lenthéric. Après une parenthèse de plusieurs années qu'elle choisit de consacrer entièrement à la transmission et à sa vie de famille, elle réactive la compagnie en 2022 avec une maturité artistique renouvelée et un engagement ancré sur son territoire. Titulaire de l'EAT et du Diplôme d'État (DE) de professeur de danse contemporaine, Mélanie Martinet déploie aujourd'hui une gestuelle engagée à la croisée du corps et de la pensée. Elle insuffle à sa compagnie la vision d'un art total et réflexif.

## CAROLINE Bo \_ Collaboratrice chorégraphique

Caroline Bo déploie un parcours d'interprète internationale traversée par des cultures chorégraphiques variées de New York à Paris, en passant par Berlin, Rome et Lisbonne. Initialement formée à la rigueur du classique (CRN de Paris, Académie Marika Besobrasova), sa sensibilité la guide naturellement vers les langages néoclassiques de Donald Byrd ou Maurizio Wainrott, avant de vivre une véritable révélation à New York. Pendant cinq ans au sein de la compagnie d'Elisa Monte et David Brown, elle y explore l'intensité pure du mouvement comme vecteur d'émotion. De retour en Europe, elle plonge dans la danse contemporaine auprès de chorégraphes majeurs tels que Marie-Laure Agrapart, Stephanie Batten Bland ou Ismaël Ivo à Venise. Artiste complète, elle s'est également consacrée à la création chorégraphique, signant des pièces et performances sensibles souvent co-produites par des structures de référence (Water in my solo avec le Ballet National de Marseille, le duo poésie-danse Dévortex avec le Théâtre de Die). Titulaire du DE et du CA en danse contemporaine, ainsi que d'une certification en Pilates, Caroline place la transmission et le dialogue au cœur de sa vie artistique. En rejoignant la Compagnie À travers Ciels pour la co-écriture au plateau de cette partition chorégraphique, Caroline BO apporte sa maîtrise de l'intensité expressive et son regard aguerrri pour travailler ces corps paysages traversés par l'environnement.

## Charlotte Gautier Van Tour \_ Scénographie

Diplômée des Arts Décoratifs de Paris et lauréate du prix art et environnement COAL 2025, elle place l'écologie au cœur de sa création. Ses scénographies sont des écosystèmes vivants : utilisant des matériaux naturels (algues, micro-organismes), elle conçoit des dispositifs éco-conçus qui interagissent avec le mouvement des corps, sublimant la relation entre l'humain et son environnement.

## Salomé Laloux-Bard \_ Création sonore & Regard documentaire

Le parcours de Salomé Laloux-Bard s'articule à la croisée des arts visuels, de la technicité scénique et d'une recherche anthropologique profonde. Formé à Paris aux métiers techniques du spectacle, il travaille ensuite comme régisseur de scène, régisseur général, régisseur vidéo ou cadreur, collaborant notamment sur les créations de Laurent Gutmann et Richard Brunel. Parallèlement à sa pratique de plateau, Salomé développe un geste plastique et cinématographique exigeant. Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nice en 2010, il intègre en 2012 l'atelier de recherche en anthropologie visuelle Sound Images and Culture à Bruxelles. Adeptes du reenactment (réactivation ou reconstitution), sa recherche artistique se déploie autour de la question du témoignage qui engage la mémoire du corps. En tant que créateur sonore, Salomé Laloux-Bard fera de la partition auditive une véritable zone de rencontre anthropologique et sensible.

## Lucie Elzière \_ Reportage sonore & Production

Issue des sciences sociales, elle enrichit les projets de la compagnie par une dimension documentaire et humaine. À travers le collectage de témoignages, elle compose des récits sonores qui explorent les identités territoriales. Elle crée le lien entre l'œuvre chorégraphique et la réalité des publics, tissant des imaginaires collectifs ancrés dans le réel.

## Samuel Guille \_ Création lumière et régie générale

### En cours de recrutement :

- danseuse interprète
-

# LA COMPAGNIE A TRAVERS CIELS



Implantée à Dieulefit, la Compagnie À travers CielS déploie un projet artistique professionnel, dans lequel la danse contemporaine se fait le vecteur d'un regard sur notre monde.

Au cœur de son ADN, la création artistique et l'éducation artistique et culturelle s'articulent pour bâtir des passerelles durables entre l'art, les territoires et leurs habitants. L'identité de la compagnie s'affirme par des formes hybrides : un dialogue permanent où la danse convoque le théâtre, les arts plastiques et la musique pour briser les frontières disciplinaires.

**L'art comme miroir poétique.**

**Le geste chorégraphique, une prise de parole.**

À travers CielS explore la capacité de la danse à s'emparer de sujets de société et à devenir un prisme révélant nos questionnements existentiels. En filigrane de chaque projet, la rencontre entre **danse et philosophie** permet de renouveler notre regard sur le monde, et d'offrir un espace de pensée sensible.

La compagnie bénéficie de la confiance et du soutien de la DRAC (EAC et Été Culturel), du Département de la Drôme, de Valence Romans Agglomération, de la CC Dieulefit-Bourdeaux, de la Conférence des Financeurs et de la CAF26.

# COMPAGNIE A TRAVERS CIELS

Rue Justin Jouve \_ 26 220 Dieulefit

06 84 11 51 54

[atraversciels@gmail.com](mailto:atraversciels@gmail.com)

[www.compagnieatraversciels.fr](http://www.compagnieatraversciels.fr)